

# INTERCONNECTIONS

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Avril 2016  
N° 46



## DANS CE NUMERO



### Europe

Editorial	03
Ici à Rome	04
Le Dimanche de Quasimodo	07
Diocèse et ville	08
Redécouvrir la ...	10
Ouvertes aux chemins de l'avenir	12
Le plan Miséricordieux du Père	13
L'intergénérationnel...	20



### Afrique

Un collège de la Sainte Famille	11
La joie de se retrouver	14
81 ans de vie reçue ...	16
L'expérience Interculturelle	17
Relecture de la bénédiction	17



### Amérique

Martillac, un rêve...	19
-----------------------	----



### Asie

Les Marthes et les Maries	22
La miséricorde et la compassion	23
Dieu n'abandonne jamais les pauvres	25
La joie de Pâques	27
Soyez miséricordieux en pensées	28

**Editrices:** Maristella Annie Anthonipillai  
Christine Fene Fene  
Graciela Barrios

**Traductrices:** Aine Hayde (Bretagne & Irlande)  
M. Marie Carmen (Espagne)  
Monika Kopacz (Rome)

**Site Web:** [www.saintefamillebordeaux](http://www.saintefamillebordeaux)  
**Facebook:** [Sainte-Famille Bordeaux](#)



## Editorial

### Pâques : jaillissement de la Miséricorde Divine. Alléluia ! Alléluia !

Le mystère de l'incarnation nous a ouverts à la grâce de la miséricorde de Dieu qui s'est fait chair en Jésus de Nazareth!



Par sa mort et sa résurrection, la miséricorde de Dieu s'est manifestée pour l'humanité. Cette compassion de Jésus, son amour pour l'humanité nous invite à faire de même. Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix.

La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de sa nature.

A travers ces quelques figures de la liturgie du temps de Carême, nous découvrons et expérimentons cet amour miséricordieux de notre Dieu qui nous accompagne sans cesse :

La femme adultère « ... et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas : va, et désormais ne pèche plus. » (Jn 8,11) »

L'enfant prodigue « il alla vers son Père. Comme il était encore loin, son Père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. » (Lc 15,20)

La miséricorde Divine nous apporte la paix. Et à notre tour, nous sommes invités(es) d'apporter la lumière, la joie, le secours, la miséricorde, la réconciliation, le pardon, et nous délivrer de nos mauvaises habitudes et de nos idées fausses.

Le thème de cette année Sainte est fondamental et pertinent. Notre Fondateur a vécu et a fait l'expérience personnelle de la miséricorde de Dieu, la veille de sa première communion.

C'est aussi sans doute l'expérience de chacun(e) de nous, qui fait cette expérience personnelle de la miséricorde de Dieu.

« Relire l'expérience personnelle que nous avons de Dieu, nous conduira à redécouvrir et annoncer « le visage de la Miséricorde » d'une façon nouvelle. » cfr la lettre de la Mère Générale, sœur Anna Maria ALCALDE du 03 février 2016.

Nous pouvons alors nous poser la question de savoir comment résonne le mot miséricorde à travers le monde aujourd'hui ? Et plus particulièrement en ce temps de Pâques où nous célébrons la Mort et la Résurrection du Christ ?

Illuminés(es) par le Christ Ressuscité de Pâques, nous sommes invités(es) à être des porteurs (porteuses) d'espérance et de confiance autour de nous.

Oui, dans notre monde, si souvent marqué par la haine, la violence, et pourtant aimé de Dieu, portons nos regards vers la vie, posons des gestes

qui expriment notre foi en la capacité humaine de trouver la paix et la justice. Le Christ Ressuscité passe par nos mains pour rendre ce monde vivable et que notre vie devienne un don à la manière de Jésus.

« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » Ce message du dimanche de quasimodo, dimanche de la divine miséricorde, nous invite à la foi, et c'est grâce à elle que le Christ nous envoie. C'est dans la joie de Pâques que nous sentons l'urgence de témoigner cette miséricorde envers nous-mêmes, envers Dieu et envers les autres.

Le Pape François se trouve tout à fait dans cette ligne, sa pratique pastorale s'exprime précisément dans le fait qu'il nous parle en permanence de la miséricorde de Dieu. C'est la miséricorde qui nous pousse vers Dieu,

alors que la justice nous effraie ». L'homme a besoin de la miséricorde de Dieu.

« À mon sens, ajoute Benoît XVI, cela montre que sous le vernis de confiance en lui-même et dans sa propre justice, l'homme d'aujourd'hui cache une connaissance profonde de ses blessures et de son indignité face à Dieu. Il a besoin de miséricorde ». « Pour moi, le fait que l'idée de la miséricorde de Dieu devienne de plus en plus centrale et dominante est un signe des temps », affirme le pape émérite.

Marie de Magdala a fait une conversion spectaculaire. Elle est entrée dans une vie nouvelle. Elle est ressuscitée avec Jésus. C'est aussi un appel pour nous et une invitation pendant ce temps pascal. Que la joie de la Résurrection ravive nos cœurs «ma joie nul ne peut vous la ravir».

## Ici à Rome :

### MONICA ALEXANDER, ROME

Le 17 Mars a été un jour mémorable dans ma vie. Au mois de Janvier, j'ai écrit au pape, en lui disant que je célèbre 50 ans de vie consacrée dans la Congrégation de la Sainte Famille de Bordeaux, et exprimant mon désir de participer à la messe du matin du pape à Sainte-Marthe. À ma grande surprise j'ai reçu un appel du Vatican, le 16 Mars à 19.30 m'invitant à être présente le 17 Mars pour la messe à 7.00 heures du matin! Les mots ne suffissent pas à exprimer ma joie; c'était comme un rêve et je n'arrivais pas à y croire.

Nous étions environ 25 personnes, dont 2 autres religieux, et un groupe de laïcs d'une paroisse. Après l'Eucharistie, nous avons eu un moment pour saluer le Pape individuellement.

Je tenais sa main dans mes deux petits mains et j'ai dit: «Saint-Père, je célèbre 50 ans de vie religieuse. » Il m'a félicité et m'a donné sa bénédiction. Je lui ai assuré que les Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux prient pour lui et il a répondu: «Je vous remercie beaucoup. Voilà ce dont j'ai besoin! »



C'était une grâce spéciale que le Seigneur m'a donné pour mon jubilé et il n'y a rien d'autre que je désire. Je pense que cette bénédiction du Pape François est non seulement pour moi mais pour toutes les sœurs de ma communauté, l'Institut, ma famille et mes amis. En fait, je n'ai pas de mots pour exprimer ma joie et je suis encore surprise d'avoir eu cette opportunité.

---

Le 5 avril, nous étions finalement en mesure d'accueillir les nouveaux habitants de la petite maison juste à l'intérieur de la porte d'entrée de la Maison Généralice. Nous étions plutôt impatientes, ayant décidé il y a déjà quelque temps de recevoir une famille de migrants ou de réfugiés. Cependant, nous avons compris la raison donnée par le JRS



(Service Jésuite des Réfugiés): la maison était adaptée à la vie de famille, et il y avait très peu de familles prêtes à commencer la transition vers une vie indépendante. Nous pensions que nous aurions à attendre jusqu'à la fin de l'année scolaire (mai), mais il y avait une famille nigériane ayant un besoin urgent de logement: ils ont vécu dans un centre d'accueil pour trois ans, et il était temps pour eux de laisser la place aux autres réfugiés. Ainsi, la petite maison est maintenant

occupée par Philip et Joy, et leurs trois enfants: deux garçons adolescents - Favour et Promise, et une petite fille de deux ans, appelé Blessing, qui est née ici en Italie. La famille sera avec nous jusqu'à l'été de l'année prochaine, suivie par le JRS.

Nous essayons d'être discrètes, et de ne pas les accabler, dans l'espoir que les relations de bon «voisinage» seront établies au fil du temps.

Ce geste est une petite goutte dans l'océan si l'on considère l'ampleur des besoins des réfugiés qui arrivent en Europe - mais nous l'ajoutons aux diverses manières, dans plusieurs pays, dont la Sainte Famille travaille avec les réfugiés, les personnes déplacées, les migrants et leurs familles, les victimes de la traite, et avec les migrants potentiels qui veulent encore croire que leurs rêves sont réalisables.

## Evènements:

### ✿ Équipe Internationale pour l'Approfondissement de nos Racines (l'énergie pour la Mission)

Les membres se sont réunies à Rome du 5 au 15 Mars 2016, ils ont étudié ensemble les rapports reçus de chaque unité, en plus, ils ont continué à chercher des moyens d'intégrer, collectivement,



les idées et les aspects qu'ils ont apportés, selon leurs objectifs et appels.

Les objectifs de l'équipe : chercher, étudier et réfléchir sur le Charisme /Spiritualité Sainte-Famille, le relire à la lumière de la vision émergente du monde, entraînée par la vision/rêve du Fondateur.

---

### ✿ **Équipe Internationale de Formation Initiale**

Les objectifs de l'équipe : Dans le processus de croissance continue des membres contemplatives et apostoliques de la Sainte Famille, nous les aidons à être ouvertes à l'amour puissant de Dieu dans l'univers, à être joyeuses, remplies de foi, capables de se donner et de s'engager avec passion dans la mission de Jésus pour l'Unité.



Les membres se sont réunies ici à Rome entre le 1 et le 15 avril. Les trois premiers jours, l'équipe a fait une évaluation. Du 4 au 14 avril le groupe a approfondi la compréhension de la vie religieuse à la lumière de la nouvelle histoire de l'univers. Cette session a été facilitée par Margaret Muldoon et Colleen Moore. Le dernier jour, l'équipe a également vu comment appliquer cette nouvelle vision à la formation.

---

✿ **La nouvelle Equipe de Leadership du Réseau Européen** (Italie-Belgique-France) s'est réunie à la Maison Généralice du 17 au 23 avril pour une semaine d'animation organisée par l'Equipe de Leadership Général. Le 18 avril, au cours de la célébration eucharistique, l'équipe a été officiellement installée. Certaines sœurs de l'Italie sont aussi venues pour partager cette joie.



## Le Dimanche de Quasimodo et la Sainte Famille

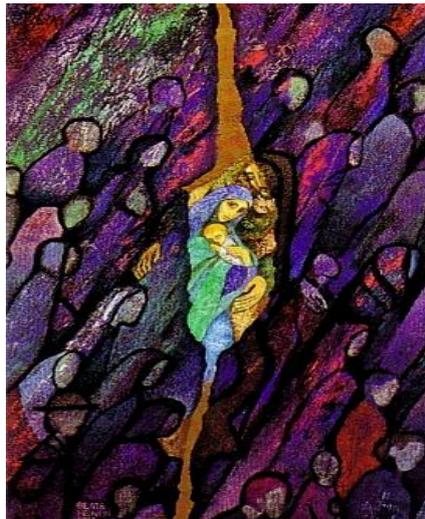
ÁINE HAYDE

Quand nous explorons les écrits de notre Fondateur, il est intéressant de voir qu'il parle du dimanche de Quasimodo comme de « la fête principale de l'Association » ou « fête patronale de l'Association. » Ce dimanche était donc tellement important pour notre Fondateur pour devenir notre fête « principale » ou « patronale » et les paroles de l'Évangile de ce jour assez importantes pour être représentées sur notre manteau-de-bras par des branches d'olivier signifiant « la Paix soit avec vous ». Le Dimanche de Quasimodo est aussi suivi par quarante jours de prière à la Sainte Famille, plus que tout autre dimanche ou fête solennelle de l'année.

Nous trouvons une explication de cet état de fait dans le premier numéro des Annales de l'Association de la Sainte Famille, publié en 1831. Là, dans la section sur les indulgences, nous lisons que l'un des jours où l'indulgence plénière était accordée à l'Association de la Sainte Famille était « La Fête de la Très Sainte Famille » (le Dimanche de Quasimodo).

Aux temps de notre Fondateur, la Fête de la Sainte Famille n'était pas incluse dans le calendrier officiel de l'Église. Ce n'est pas vraiment surprenant étant donné que la dévotion à la Sainte Famille a commencé seulement au XVII<sup>e</sup> siècle. La fête a été célébrée dans les

diocèses un dimanche de Pâques, le dernier dimanche de mai ou le troisième dimanche de Novembre. Bordeaux, qui avait été consacrée à la Sainte Famille dès 1675, célébrait cette fête le deuxième dimanche de Pâques, connue sous le nom du dimanche de Quasimodo. Les notes d'homélie écrite par le Fondateur pour cette fête, témoignent qu'il lisait l'Évangile du jour (Jean 20, 19-31) à la lumière de la Fête, en l'associant à l'histoire de la fondation de la Sainte Famille, ainsi qu'à sa mission apostolique. Il a fait la comparaison entre l'apparition de Jésus aux



apôtres effrayés cachés dans une pièce et la Miraculeuse Bénédiction quand Jésus est apparu dans l'ostensoir à un petit groupe de femmes pauvres et vulnérables cachées dans une humble demeure dans les premières années de la fondation de la Sainte Famille. Jésus a béni les deux groupes. Tous deux ont été rassurés par les apparitions, et se sont sentis en confiance grâce à la paix reçue. Le Père Noailles a également vu la mission de la Sainte Famille reflétée dans la mission de Jésus et les apôtres, «Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie." Selon lui, comme Jésus-Christ a été envoyé non seulement pour le salut de quelques âmes, mais pour le salut de tous, aussi, les membres de la Sainte Famille sont envoyés non pas pour un apostolat particulier, mais pour une variété d'apostolats, et non pas pour une

seule classe de la société mais pour toutes les classes.

La fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph a continué à être célébrée à des dates différentes, comme une fête locale, jusqu'en 1921 lorsque le pape Benoît XV a étendu la fête de la Sainte Famille à toute l'Eglise pour le dimanche dans l'octave de l'Epiphanie. Puis, en 1969, le nouveau calendrier romain a fixé la date de la Fête pour le dimanche dans l'octave de Noël (ou le 30 décembre si Noël tombe un dimanche) avec de nouveaux textes pour l'Eucharistie et la Liturgie des Heures.

Lorsque la date de la Fête a été changée, la Directrice Générale Mère Raphael Tignet, a décidé que nous allions continuer à célébrer le Dimanche de Quasimodo comme un rappel de notre mission.

L'Evangile pour le deuxième dimanche de Pâques est toujours le même que celui de l'époque - Jean 20: 19-31. L'expression quasimodo est formée à partir des premiers mots latins qui commencent l'introït de ce jour : « Quasi modo geniti infantes, alleluia: rationabile, sine dolo lac concupiscite,... » (« Comme des enfants nouveau-nés, alleluia : désirez ardemment le pur lait spirituel,... »). Les dimanches prenaient leur nom de la première parole de l'antiphone en latin ; nous avons encore les dimanches Gaudete et Laetare au temps de l'Avent et du Carême.

Alors, célébrons notre propre Fête de la Sainte Famille le deuxième dimanche de Pâques et remercions Dieu pour notre fondation et notre mission universelle.

## Diocèse et ville - ensemble pour les migrants

**CELINE NANAYAKKARA**

**WOODFORD GREEN, GRANDE-BRETAGNE**

En été 2015, quand je venais de m'installer à Woodford Green, j'ai assisté à une rencontre des religieux pour célébrer l'Année de la Vie Consacrée. Mgr Alan Williams, l'évêque de notre diocèse de Brentwood, était aussi là. À ma grande surprise -



probablement parce qu'il a vu un nouveau visage - il m'a approchée et a commencé une longue conversation. À la fin de la conversation, il m'a invitée à rejoindre une nouvelle équipe de sœurs, qu'il espérait de former juste après Noël pour répondre aux besoins urgents des migrants dans le diocèse. J'ai été très heureuse d'accepter cette invitation et, en Janvier, cinq d'entre nous ont eu notre première rencontre comme équipe avec Mgr Alan.

Notre premier objectif était de nous mettre en réseau avec d'autres groupes qui travaillaient en faveur des réfugiés, demandeurs d'asile et toutes sortes de migrants vulnérables, en particulier ceux qui n'avaient pas de moyens de soutien.

La prochaine réunion - notre troisième - aura lieu à l'église française à Londres (gérée par les Pères Maristes - la congrégation de l'évêque) où nous aurons l'occasion de rencontrer quelques-uns des migrants qui utilisent le Centre Paroissal. Dans le cadre de ce projet diocésain, je travaille en tant que bénévole au Centre Cardinal Heenan à Ilford où les demandeurs d'asile et des réfugiés, beaucoup d'entre eux sans-abri, viennent pour obtenir divers types de soutien et d'aide.



L'arrondissement de Redbrige, où Woodford Green est situé, a accepté d'accueillir quatre familles syriennes dans un très proche avenir. TELCO (The East London Communities Organisation), qui a un effectif de 6.500 personnes dans l'arrondissement de Redbridge, collabore à ce projet. Je participe aux réunions de TELCO régulièrement et le 20 Mars j'ai pris part à l'une de leurs journées de formation sur l'accueil et la création de conditions favorables pour ces familles. Ce fut une expérience très puissante pour moi.

Dans le cadre de notre préparation pour recevoir les familles, 16 membres qui ont participé à cette journée de formation ont formé cinq Equipes de Recherche afin que, entre autres choses, nous soyons en mesure de répondre à toutes les questions soulevées par la police ou les services sociaux. Ces cinq équipes s'occupent de l'éducation, du logement, de la santé, des besoins généraux et assurent la liaison avec d'autres personnes importantes telles que les députés, l'évêque et quelques vicaires anglicanes.

Je fais partie de l'équipe d'éducation et j'ai la responsabilité de communiquer avec les directeurs et le personnel des écoles secondaires de Redbridge pour les informer de la situation et de leur demander d'ouvrir leurs écoles aux enfants des familles syriennes. On m'a également demandé d'assurer la liaison avec l'évêque et avec le Vicaire de l'Eglise Anglicane à Woodford Green, au nom de TELCO. Je suis très heureuse d'être la personne de lien entre ces groupes et de voir le soutien que nous nous donnons mutuellement dans la réalisation de notre objectif commun - le bien-être des migrants.

C'est une grande opportunité pour moi de connaître profondément la situation des migrants et les politiques du gouvernement et diverses organisations à leur égard. Il est merveilleux de travailler avec différentes Congrégations et d'autres groupes et de pouvoir mettre en pratique les recommandations de notre Chapitre Provincial en aidant les migrants. Il est très enrichissant pour moi aussi de partager l'engagement et l'enthousiasme des laïcs, des différents groupes confessionnels, des jeunes et, bien sûr, de notre évêque Alan.

## REDECOUVRIR LA MISERICORDE MERCY - Une invitation à unir la Foi et la Miséricorde

ANNE CONNOLLY/ ASSOCIÉE LAÏQUE, GRANDE-BRETAGNE



« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. »  
(Ézéchiél 36:26)

Pendant la période du Carême, quelques paroisses de Livingston / Ecosse nous encouragent à participer aux Groupes Paroissiaux. À cette fin, Margaret, une associée

de la Sainte Famille et moi, nous avons été invitées à accueillir un groupe dans nos maisons respectives pendant les différents jours / soirs. Le thème du Carême était « Redécouvrir la Miséricorde » ; une invitation à unir la Foi et la Miséricorde.

L'objectif de ces quatre sessions a été de créer un espace de réflexion sur la façon dont la miséricorde est à la fois expérimentée et exprimée dans nos vies, dans les Ecritures, dans notre Eglise et dans le travail des organisations qui font partie du réseau *Just Faith* (La Foi Juste), ainsi que de nombreuses autres organisations où les catholiques écossais sont engagés.

### Quelques objectifs de ces sessions:

- Construire une prise de conscience des initiatives et problèmes liés à la paix et la justice.
- Souligner les valeurs de l'enseignement social catholique et notre relation avec Dieu et les autres.
- Contempler la façon dont nous tissons la Justice et la Miséricorde dans notre vie quotidienne en tant que disciples du Christ
- Présenter le travail des organisations *Just Faith* en Ecosse et à l'étranger.

### **Session 1: Redécouvrir notre expérience personnelle de la Miséricorde.**

« À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? ...Il est comme une graine de moutarde... » (Mc 4: 30-32)

### **SESSION 2: Redécouvrir la Miséricorde dans notre communauté locale.**

« Qui est mon prochain? » (Luc 10:29)

### **SESSION 3: Redécouvrir la Miséricorde dans notre monde**

« La compassion implique la sensibilisation, l'attitude et l'action. Un regard plus profond et plus claire à la compassion, la qualité centrale du Christ, nous permet d'accompagner les personnes blessées, faisant partie de notre monde personnel et du reste du monde, avec une bonté aimante ». Joyce Rupp

## SESSION 4: Redécouvrir la Miséricorde à travers la Prière et la Réflexion

« Car c'est en donnant qu'on reçoit. » Saint François d'Assise

### Les objectifs :

- Permettre aux participants, à travers la Prière et la Réflexion, d'intérioriser le concept de la Miséricorde et l'apprentissage des sessions précédentes.
- Présenter aux participants des moyens pratiques pour participer au travail des organisations *Just Faith*.

Notre voyage de contemplation de la Miséricorde s'est conclue avec un symbole important ; la bénédiction des mains avec de l'huile pour rappeler notre baptême et notre mission en tant que disciples du Christ. La bénédiction a été accompagnée par les mots : « Que vos mains soient les mains du Christ pour les pauvres. »

## Un collège de la Sainte Famille, 2016

---

### MARK POTTERTON

Il y a des milliers de réfugiés avec leurs enfants à Johannesburg. Ils proviennent de toute l'Afrique et d'au-delà du continent. Beaucoup de ces enfants sont nés dans notre pays. Un nombre important d'enfants réfugiés ne vont pas à l'école.

En 2008, le Collège du Sacré Cœur à Observatory, Johannesburg a lancé un programme visant à offrir un lieu d'espoir aux enfants réfugiés. Le projet sera un pont académique et social dans le système scolaire sud-africain, et aura également pour but d'offrir des facteurs protectifs pour renforcer la résilience et réduire la vulnérabilité de ces enfants en leur offrant un sentiment d'appartenance, un climat scolaire positif, des possibilités concrètes, la reconnaissance de la réussite et un environnement non violent.

Le Collège du Sacré Cœur (CSC) a réussi à étendre ce projet à d'autres écoles. Nous avons eu une occasion unique de bénéficier d'un financement soulevé par le CSC, pour établir un projet d'école pour enfants réfugiés. Ce projet aura lieu dans notre établissement, commencera avec deux classes seulement et sera tenu par des enseignants dévoués et un personnel de soutien.

Le Collège du Sacré Cœur nous donnera assez d'argent pour payer les repas, les frais informatiques, les uniformes, les transports, les programmes de vacances, la gestion, l'administration, les enseignants et ainsi de suite. Nous allons conclure un contrat d'un an. Le financement du projet est susceptible d'être renouvelé.

Tout l'argent pour mettre en place ce projet pendant un an a déjà été soulevé par le Collège du Sacré Cœur. Mark Potterton a participé au comité de pilotage pour mettre le projet en place. Au cours des années, le Collège du Sacré Cœur a beaucoup appris sur le fonctionnement de programmes similaires, et peut partager cette expérience avec nous.

Nous avons aussi conclu un partenariat avec Beit Emanuel. Ce projet fournira de nombreuses opportunités pour nos élèves de contribuer au service communautaire, par exemple en accompagnant les enfants réfugiés qui en profitent. C'est aussi une très bonne occasion pour dissiper les mythes nés autour des étrangers et de lutter contre la xénophobie. Le projet nous permettra de contribuer au bien-être de notre communauté d'une manière significative.

## OUVERTES AUX CHEMINS DE L'AVENIR

### L'ESPAGNE

Longtemps est déjà passé depuis, le 13 novembre, 1843, quand la Mère Bonnat traversa la frontière de l'Espagne avec Sœur Stanislas Fournier. De nombreuses années de lutte et d'efforts, beaucoup de Sœurs, tout à fait vouées à l'enseignement, qui ont consacré leur vie pour mener à bien les écoles, les internats et aussi cherchant la subsistance des orphelins, en faisant ce qu'il avait à faire, toujours en visant à étendre et à « renforcer la foi » dans les Écoles Sainte-Famille de Bordeaux... Aranjuez, Getafe, Madrid, Malaga, Pinto, Valencia... avec la mémoire perpétuellement présente de l'orphelinat de Plasencia et beaucoup d'autres Écoles et Orphelinats. Les années vécues à faire que l'esprit Sainte-Famille soit une réalité chez les élèves, leurs familles et que toute la communauté éducative soit sel de la terre et lumière du monde.



Beaucoup de Sœurs vouées, corps et âme à ce travail merveilleux, livrées entièrement à leurs élèves, luttant pour les rendre bonnes, compétentes, compatissantes, engagées et personnes heureuses. Des générations et des générations d'étudiantes portent dans leurs veines, écrit avec le sang et la plume du cœur, le souvenir impérissable du Bon Père et de ces Sœurs qui les ont formées en tant que personnes du bien. Plus tard, des enseignants laïcs se sont incorporés et ils ont continué à travailler en étroite collaboration avec les Sœurs, dans ce travail louable. D'innombrables familles, à travers leurs enfants, ou par les Associations des Parents... ont participé à la vie des écoles, ont lutté, côte à côte, en collaboration avec les enseignants et les Sœurs pour que le rêve du Bon Père soit une réalité.

Beaucoup de Sœurs vouées, corps et âme à ce travail merveilleux, livrées entièrement à leurs élèves, luttant pour les rendre bonnes, compétentes, compatissantes, engagées et personnes heureuses. Des générations et des générations d'étudiantes portent dans leurs veines, écrit avec le sang et la plume du cœur, le souvenir impérissable du Bon Père et de ces Sœurs qui les ont formées en tant que personnes du bien. Plus tard, des enseignants laïcs se sont incorporés et ils ont continué à travailler en étroite collaboration avec les Sœurs, dans ce travail louable. D'innombrables familles, à travers leurs enfants, ou par les Associations des Parents... ont participé à la vie des écoles, ont lutté, côte à côte, en collaboration avec les enseignants et les Sœurs pour que le rêve du Bon Père soit une réalité.

Aujourd'hui, lorsque les Écoles Sainte-Famille d'Espagne s'incorporent à la *Fondation Educative Saint-Domingue*, lorsque les circonstances les obligent à accepter la réalité elle-même et aller de l'avant avec un esprit déterminé, courageux et généreux, sans abandonner les objectifs fondamentaux de l'éducation chrétienne pour les étudiants et les valeurs de notre spiritualité, qui continuera à être promu par la pastorale, **NOUS VOULONS REMERCIER** du fond du cœur ce temps vécu, ces personnes qui ont rendu cela possible avec le dévouement généreux de leur vie à cette tâche, avec l'esprit, que toujours a poussé le Bon Père, le rendant sensible aux nouveaux signes des temps et surtout aux Sœurs qui ont développé ce travail pendant, presque deux siècles, en le faisant, aujourd'hui comme hier, actif, fructueux, pas ancré dans le passé, mais ouvert, opérationnel, dans une perspective d'avenir, d'espoir dans la Providence et dans le Dieu de l'Histoire qui nous a accompagné pendant toute la vie et que continuera à nous accompagner.

## Le Plan Miséricordieux du Père - retraite pour jeunes filles :

POLOGNE



Du 25 au 28 février 2016 nous avons eu une retraite pour jeunes filles dans notre maison de Varsovie, en Pologne. Parmi les participantes il y avait des gymnasiennes, des lycéennes, des

Mais qu'avons-nous fait pendant la retraite? Tout d'abord, nous avons approfondi le Plan Miséricordieux du Père (le sujet principal). Le premier jour nous avons réfléchi sur le thème « Créés à l'image de Dieu » en nous accompagnant du livre de la Genèse et la description de la création de l'homme et de la femme. Nous avons aussi fait un exercice pratique : en utilisant des vieux journaux et la technique de collage, chaque fille a dû « créer » un être humain. La réflexion des filles après cet exercice a été extraordinaire : Le Dieu, en créant chacune de nous a voulu qu'elle soit la plus belle au monde !

A la fin du premier jour, nous avons célébré le Chemin de Croix, ce qui nous a rappelé qu'en présence de Dieu nous devons être vraies, être nous-mêmes parce qu'il nous aime telles que nous sommes.

Pendant le deuxième jour nous avons réfléchi sur la parabole du Père Miséricordieux. Le thème a été : La rupture et le retour. Ce jour-là nous

étudiantes universitaires et aussi des filles un peu plus âgées qui habitent et travaillent chez nos sœurs à Varsovie. Celles dernières ont enrichi tout le group par leur beauté et maturité. Les filles étaient un don mutuel les unes pour les autres. C'étaient des jeunes filles joyeuses, qui aiment la vie et qui ont un grand désir d'être près de Dieu. En les

regardant, je voyais que la jeunesse d'aujourd'hui est bonne, pleine d'idéaux et avec un grand potentiel. Il vaut la peine d'y investir !

avons eu un invité d'honneur : le Vénérable Pierre Bienvenu Noailles. Nous avons parlé de sa vie aux jeunes filles, nous l'avons présenté comme un homme de miséricorde : quelqu'un qui a fait une expérience personnelle de la miséricorde de Dieu dans sa vie et qui, à son tour, en faisait don aux autres. C'était une occasion pour présenter le charisme de notre Congrégation et de parler de toute notre Famille. Le soir, nous avons regardé le film « Crois-tu vraiment ? », très intéressant et instructif.

Le dernier jour nous avons médité sur le thème « En relation avec le Père ». Ce jour-là les filles ont tiré au sort une des œuvres de miséricorde pour réfléchir sur comment les appliquer dans la vie quotidienne. Ensuite nous avons eu un temps d'Adoration du Saint Sacrement, le thème a été « Je suis Son enfant bien-aimé ». Après une courte conversation avec le prêtre les filles ont écrit leurs noms dans un livre qui a la forme d'un cœur symbolisant le cœur de Dieu.

Chaque jour nous avons eu une heure d'adoration mais la dernière nuit, sous l'initiative du prêtre qui a conduit la retraite, l'adoration a eu lieu du 22.00 du soir jusqu'à les 2 du matin ! Les jeunes filles étaient enthousiastes de pouvoir passer plus de temps en compagnie de Jésus.

Cette retraite a été remplie de l'action de Dieu, de son inspiration et sa lumière. Nous remercions toutes les sœurs pour leurs prières qui nous ont accompagnées tous le temps. Nous remercions aussi toutes les sœurs qui

ont organisé cette retraite, en particulier les Sœurs Rafaela, Maria et Wanda. Pour la gloire de Dieu Seul !



## LA JOIE DE SE RETROUVER

SR. JACQUELINE. RUSHAKI

Le 14 mars de cette année, j'ai quitté Rushaki à la rencontre de mon frère. Depuis 21 ans personne de notre famille ne l'a plus rencontré, nous pensions qu'il était mort donc nous avons perdu l'espoir qu'il était vivant. En effet, en 1995, il a quitté la famille pour l'université à Kinshasa et 1997 nous avons perdu de ses nouvelles.

Un coup de chance ouvrit une brèche dans son histoire lorsque qu'en 2006, il a eu l'opportunité de rencontrer vers le nord Kivu, un Monsieur de son village natal qui le mettra en contact téléphonique avec l'oncle de notre beau-frère, le mari de notre sœur ainée. A cette occasion, il a pu communiquer avec notre papa qui était gravement malade et passait ses derniers moments de vie. Et le papa dans la joie de l'entendre lui a dit « *maintenant je peux mourir parce que je sais que tu es vivant* ». De lors à cause de la situation de la guerre, il a perdu tous les contacts téléphoniques de membres de la famille. En mars 2015, il rencontre encore le même monsieur qui lui avait remis les numéros de téléphone de la famille et il

communique avec notre sœur ainée qui lui annonça le décès de notre maman.

Depuis lors, il a continué à communiquer avec la famille et celle-ci m'a transmis son numéro de téléphone. Je l'ai appelé mais à cause de perturbations de réseau, la communication n'aboutissait pas. Toutefois, j'ai toujours insisté jusqu'au jour où je l'ai eu au téléphone. J'ai parlé avec lui, ma joie était très grande et j'étais très émue de l'entendre et de le savoir vivant. Un très grand désir et la joie de le rencontrer ont habité en moi. Et je lui ai demandé si un jour je pourrais aller à sa rencontre à Masisi (au Nord Kivu). Il m'a rassurée que je pouvais y aller parce qu'il y a un peu de sécurité. J'ai partagé cette préoccupation avec ma communauté qui m'a encouragée de réaliser cette initiative. Lors de la visite d'Eithne, je lui ai partagé cet événement et le besoin d'aller à la rencontre de mon frère, elle m'a aussi encouragée mais elle m'a invitée à la prudence.

Le 14 mars, j'ai quitté Rushaki pour passer la nuit à la frontière du Rwanda et Congo.



Le lendemain matin, j'ai appelé mon frère pour lui dire que j'étais en route. Après avoir traversé la frontière, je suis allée au Bureau de la Caritas diocésaine de Goma qui m'a rassuré que les gens voyagent vers Masisi mais le moyen de transport favorable est la moto. L'abbé directeur de la Caritas m'a trouvé un motard qu'il connaissait et en qui il avait confiance.

A 10h c'est une aventure qui commence, j'ai pris la moto et nous voilà vers Masisi. Etant donné que les routes sont impraticables nous avons mis 4h30. Un voyage avec beaucoup de secousses mais cela n'était rien à côté de la grande joie qui habitait mon cœur de rencontrer mon frère.

A mon arrivée à la paroisse, je lui ai annoncé que j'étais là et il est venu à ma rencontre: Nous avons spontanément pleuré de joie et des émotions; nous nous sommes rappelés de nos parents. Beaucoup de ses amis étaient aussi là pour m'accueillir chez lui, la joie de retrouvailles a inondé nos cœurs. C'était très festif cet accueil et cette retrouvaille.

Cette région de Masisi est très riche, tout ce qui est semé pousse. On cultive les haricots, petits pois, pomme de terre, élevage de gros petits et gros bétails, différentes sortes de légumes, sans oublier les richesses minières. Par faute de moyens de transport, ils ne savent pas vendre leurs productions vers Goma ou Kinshasa ou encore au Sud Kivu. Cet état de choses plonge les gens dans la pauvreté. Depuis 1998, les populations vivent dans une situation d'insécurité et plusieurs personnes ont quitté leur milieu de vie pour habiter les camps de réfugiés. Les tueries sont monnaie courante. Les gens sont dans quatre camps soutenus par les services de Jésuites pour les Réfugiés (JRS) Malgré la guerre, les populations ont le désir de vivre et l'éducation scolaire se poursuit pour les enfants et les jeunes.

Les services de Jésuites pour les Réfugiés travaillent avec deux sœurs qui coordonnent les 4 camps ainsi que laïcs. Elles s'occupent de l'encadrement des femmes par l'artisanat mais aussi des jeunes en mécanique, couture, informatique et l'éducation scolaire primaire et secondaire.

La population est constituée des Congolais et Rwandais. A cause de l'insécurité, à 18h personne ne peut rester dehors, c'est le couvre-feu absolu. Dans cette année jubilaire de la miséricorde, Dieu nous a fait grâce de rencontrer notre frère. Je remercie chacun et chacune de vous qui m'avait accompagnée par votre participation et votre soutien et je rends grâce au Seigneur pour sa protection et cette merveille.

## 81 ANS DE VIE REÇUE ET DONNÉE DE SŒUR MARIA JÉSUS GOICOCHEA



*« Dieu est amour et il nous aime. Il nous appelle mais nous ne savons ni pourquoi ni comment mais nous nous mettons à son service.*

*Il m'a fait partir loin de mon pays : plus d'une vingtaine d'années au Pérou et bientôt 20 ans au Rwanda. J'ai vécu ma mission de communion dans ma communauté avec mes sœurs mais aussi auprès des pauvres, des malades mentaux, des handicapés, des jeunes filles, des autres malades, etc....*

*Ce dernier temps, que je dorme et me réveille, il y a un mot qui me revienne ; et ce mot c'est le nom de **Jésus** », nous révèle sœur Maria Jésus.*

Nos rêves sont parfois le fruit de ce que nous avons vécu la journée et notre mémoire fait revenir dans nos pensées, nos paroles et notre esprit ce qui habite nos cœurs. Ce nom de Jésus est la référence dans les activités et les diverses rencontres quotidiennes de notre sœur.

Si l'on aurait demandé à Maria Jésus de faire un discours, elle prendrait beaucoup de temps pour nous parler de ses 81 ans de vie mais ce petit mot

Marie-Paul BALULA

improvisé, ce message spontané, prononcé de tout son cœur au cours de la célébration eucharistique de ce matin nous a révélé le fondement de sa vie : Jésus. Ceci a touché notre assemblée chrétienne en ce jour. Sa simplicité l'a poussée à rendre grâce au Seigneur, à nous livrer le secret de la joie de sa consécration au Seigneur mais aussi à nous demander pardon pour ce qui n'a pas été.

Toute de suite après le petit déjeuner, elle noue son tablier pour commencer ses activités du jour, aider à mettre la peinture, administrer les médicaments à ses amies les malades mentales, donner à manger aux personnes âgées malades mais abandonnées de leurs familles, accueil des handicapés. A la voir agir, on ne pourrait pas lui donner son âge comme l'a dit le prêtre dans son homélie, les jeunes traînent les pieds en marchant, mais Sœur Maria Jésus comme une jeune fille de quinze ans toujours dynamique, motivée et marche avec empressement pour rendre divers services avec amour. Effectivement, j'ai découvert qu'elle a plusieurs activités au cours de sa journée entrecoupée par l'accueil des pauvres.

Parlant de ses préférés les handicapés, elle me confia que chaque personne vivant avec le handicap est une histoire et une histoire unique, l'écouter personnellement, c'est une richesse que l'on porte dans son cœur. Cette sagesse de nos aînées nous soutient à mettre nos pas dans leurs pas pour suivre le Christ selon la mission qui nous est propre.

## L'EXPERIENCE INTERCULTURELLE - UNE RICHESSE

### NOVICES



L'expérience interculturelle au noviciat Sainte-Famille à Idiofa (RD. Congo), est une expérience familiale et enrichissante qui nous fait grandir dans notre chemin vers Dieu et notre appartenance à la famille de Pierre Bienvenu Noailles.

Nous sommes heureuses de faire cette expérience de différence dans nos cultures, langues, pays (Cameroun, R.D.Congo et Tchad). Elle nous fait découvrir la richesse que chaque culture possède, ses valeurs et ses antivaluers. Cette expérience nous ouvre à l'inconnu, nous aide au changement de mentalité, à l'acceptation de soi et de l'autre.

Nous avons pris conscience de la richesse mutuelle que nous apporte l'inter culturalité. Le don de chacune nous aide à vivre la complémentarité.

Nous sommes certaines que cette expérience de vie rend réelle le rêve du Bon Père que nous lisons dans ses écrits,

car nous le vivons déjà dans l'aujourd'hui au Noviciat. Et nous sommes convaincues que cette expérience est un témoignage d'unité, à l'imitation de Jésus qui est venu rassembler les enfants de Dieu dispersés. Progressivement nous apprenons à sortir de nous-mêmes et à nous ouvrir aux autres à travers les moments de repas, de prière, de culture, de partage de la vie communautaire...au-delà de notre humanité. Nous faisons l'expérience d'un Dieu qui unit et qui appelle chacune telle qu'elle est.

Cette expérience nous aide à connaître le monde et ses réalités de vie : pays, village... elle nous apprend aussi à développer certaines attitudes telles que l'attention, la patience, la douceur, l'écoute et le respect.

Au-delà de nos barrières, nous croyons que le Christ est au milieu de nous.

Cette complémentarité nous aide de vivre en missionnaire et nous faisons une expérience de vie de la pécheresse pardonnée.

Donc l'inter culturalité avec ses hauts et ses bas est une grande richesse et un chemin qui conduit vers Dieu.

## RELECTURE DE LA BENEDICTION MIRACULEUSE DU 03 FEVRIER 1822

**SR. FÉLICITÉ MAKAKA**

**DÉLÉGATION DU CAMEROUN-TCHAD**

Pour nous, membres de la Sainte-Famille de Bordeaux, le 03 février 1822 est une date inoubliable qui marque

toute la vie de notre Famille religieuse. Chaque 03 février nous rappelle cet événement du passé que nous vivons

dans le présent comme une grâce qui nous est offerte de façon permanente et continue pour l'éternité. C'est l'un des événements que nous regardons dans notre histoire avec beaucoup de reconnaissance, que nous vivons avec passion aujourd'hui et espérons continuer à bénéficier de lui comme une grâce spéciale durant toute notre vie.

Comment donc ne pas « **Faire mémoire avec gratitude du passé récent comme une expérience de la miséricorde et de l'amour de Dieu** » comme nous le demande le Pape ?

Faire mémoire du passé c'est en premier lieu nous rappeler et rendre grâce au Seigneur pour cet événement grandiose du 03 février 1822, où Jésus pendant l'adoration apparût dans l'ostensoir ; événement qui marque et manifeste le grand amour de Dieu pour la grande Famille de Pierre Bienvenu Noailles.

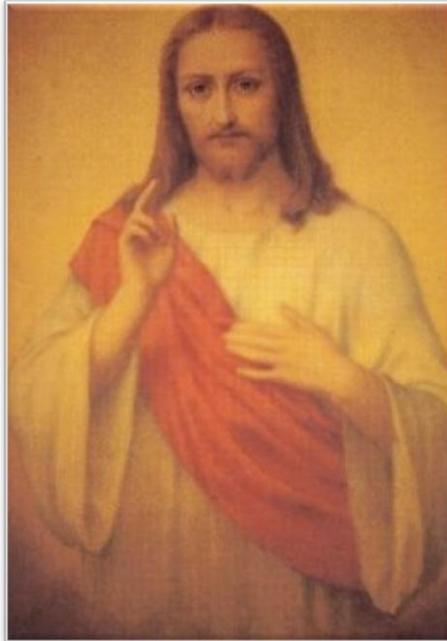
Oui, sans cesse, commémorons cet événement avec beaucoup de gratitude à l'égard de notre Dieu car il a fait pour nous de merveilles inestimables.

*En cette année Sainte de la Miséricorde, revivons cet événement en contemplant les attitudes et les gestes de Jésus le jour de l'apparition du 03 février 1822.*

### **L'APPARITION DE JESUS : SA PRÉSENCE**

Nous le connaissons bien, c'est pendant la situation extrêmement difficile, à la limite du désespoir, à laquelle étaient parvenus notre fondateur et nos premières sœurs que Jésus choisit pour leur apparaître : limités par le manque des moyens, ils étaient incapables de continuer leur mission ; plus grave, leur

œuvre était incomprise par beaucoup de personnes.



C'est à ce moment ultime que Jésus choisit pour rassurer et encourager par sa présence. Au milieu de doute, de sentiment du désespoir, d'incertitude, Jésus lui-même vient se manifester, assister, encourager et rassurer. Quelle grâce libératrice !

Le Dieu du 03 février a été un Dieu de compassion et d'amour ; un Dieu qui a écouté les cris de

ses enfants et continue à l'être pour nous aujourd'hui. Faisons lui toujours confiance et demandons lui la grâce de sa présence. Par cette présence nous avons reçu et nous recevons quelque chose de Divin : la miséricorde divine. Laquelle grâce nous appelle à être un miracle pour les autres : c'est-à-dire, vivre cette compassion en étant à l'écoute de ceux qui souffrent, partageant leur douleur et leur peine. Bref, sans nous lasser, portons l'espérance, la foi et l'amour à nos frères et sœurs en essayant de reproduire dans notre propre vie la miséricorde divine.

### **JESUS BENISSANT :**

La bénédiction est un geste d'amour et de bienveillance de Dieu à l'égard des hommes. Dieu en bénissant les sœurs le 03 février 1822 nous a aussi bénis. Cette bénédiction est la preuve que notre vie compte pour Dieu. Elle est pour nous une puissance de vie appelée à se reprendre et à communiquer aux autres en fonction de notre attitude face à Dieu. Une attitude d'humilité et de simplicité

que Jésus ne cesse de nous inciter à vivre. Et quand Jésus nous bénit, Il ne nous bénit pas pour nous seules ; Il veut que nous soyons une bénédiction pour les autres. Nous devons quitter notre monde pour aller vers les autres qui sont dans le besoin, car nous sommes porteuses de la bénédiction de Dieu. Chaque jour nous devons sortir de chez nous avec une bénédiction pour notre entourage, lui manifester l'amour compatissant du Christ.

C'est cela que le Seigneur attend de nous et ce dont le monde a besoin. Soyons toujours les personnes qui apportent et qui donnent la joie, la paix, l'encouragement par les paroles imprégnées de l'Évangile qui sortent de nos lèvres.

#### **JESUS MONTRAIT SON CŒUR :**

Par le geste de sa main gauche posée sur son cœur, Jésus a tout montré. Car le cœur est le siège et le centre de tout l'amour miséricordieux et de la bonté de Dieu. C'est son cœur que nous devons choisir. C'est là que nous devons aller nous reposer, nous y réfugier et y puiser de nouvelles énergies. C'est là la source de l'amour constant et consistant

inépuisables. En cette année de la miséricorde, nous sommes tous invitées à nous rappeler de façon plus consciente et particulière de l'amour qui jaillit du cœur ouvert de Jésus en croix à travers l'eau et le sang ; un amour miséricordieux, source de bonté et de pardon. Il veut que nous soyons le don d'amour pour Lui. Que Jésus nous fasse mourir d'amour et de tendresse pour Lui. Qu'Il absorbe notre cœur tout entier afin que nous soyons les témoins de sa miséricorde.

#### **LA PAROLE :**

**« ... Je suis celui qui suis et il n'y a que moi qui soit ».** Oui, notre Seigneur Jésus est l'ami fidèle. La gloire et les louanges qui lui sont destinées ne doivent être partagées avec personne. Son amour nous presse ; laissons-nous être regardées et aimées par lui. C'est Lui seul que notre cœur doit aimer. C'est l'occasion pour nous de vivre une expérience de renouvellement intérieur et de rendre grâce pour le don de notre vie au Christ. Sans cesse imprégnons-nous de sa Parole, nourriture de toute notre vie spirituelle et gage de notre salut.

### ***MARTILLAC, UN RÊVE QUE DIEU A FAIT POSSIBLE...***

**PATRICIA INÉS RODRÍGUEZ, ARGENTINA**

Chère Famille avec une grande joie, et très sincèrement, je partage avec vous mon expérience vécue lors de la Session de Formation à Martillac, du 17 février au 13 Mars de cette année.

Je suis arrivée à cette maison bien-aimée de spiritualité, pour la première fois, avec un cœur ouvert et disposé à recevoir tout ce que le Seigneur me donnerait; avec l'espoir de profiter le mieux possible de cette expérience qui est certainement inoubliable. Parce que



cette terre sacrée a augmenté ma soif de Dieu, parce que je me suis trempée dans la source de notre spiritualité Sainte-Famille et je me suis renouvelée par notre Charisme de Communion. J'ai apprécié beaucoup les promenades faites autour de l'Île, la visite à l'Ermitage, et aussi celles de Bordeaux et Lourdes; qui m'ont conduite à la contemplation et à la prière.

Je remercie la communauté qui nous a accueillies et nous a fait sentir chez nous, en famille. Merci sœurs pour votre proximité et pour tous vos efforts pour nous offrir le meilleur de vous-mêmes, en étant attentives à tous les détails au cours de la session et de chaque journée. Aussi, le fait de connaître et partager, avec les sœurs du groupe anglais et avec les sœurs contemplatives m'a aidée à grandir en tant que membre d'une Famille inter-vocationnelle, interculturelle et internationale que nous sommes; en me sentant proche par un sourire, un regard, un geste; apprenant ainsi à communiquer avec un langage plus profond que les mots (parce que je ne parle pas le français et très peu l'anglais).

Aussi, je remercie Dieu de l'occasion de rencontrer et de partager avec le groupe des sœurs espagnoles Amalia et Maria del Carmen, qui accompagnées par Adela, nous avons formé une communauté fraternelle dans l'écoute profonde de chacune.

Le thème de la session était « **Etre présentes à sa présence comme à**

**Nazareth** » où les thèmes que nous avons réfléchi et prié avaient comme un fil d'unité à l'égard de toute la Création. Autrement dit, la rencontre nous a conduites à vivre, de façon chaque fois plus intégrale en Dieu communion. Cela m'a aidé à me connecter et apprécier d'avantage notre charisme, l'intérioriser, l'approfondir, pour me rendre plus consciente de l'interdépendance avec tout ce qui existe et à me sentir partie de cette communauté sacrée de vie, je me suis engagée à en prendre soin et à la recréer autour de moi.

Ces furent des jours de déplacement vers la profondeur intérieure: une plus grande connaissance de moi-même, de ce qui m'habite, de mes rêves, passions, luttes, difficultés, points forts, mes désirs les plus profonds de communion avec tous, de valorisation de la diversité. Le Seigneur m'invite à grandir dans la liberté intérieure, avec une foi plus mature pour transcender l'idéal et le vivre avec authenticité, à accepter mes faiblesses, étant moi-même sans besoin de me «montrer».

Que Jésus, Marie et Joseph m'aident à être présente à sa présence dans mon Nazareth quotidien, à partager le charisme de communion avec toute sa richesse, à transmettre la joie de me sentir aimée par Dieu et d'aider les autres, à découvrir le projet d'amour que Dieu a pour chacun de leurs enfants.

## « L'intergénérationnel, une culture du vivre ensemble »



### SR. GISÈLE KWEY, COMMUNAUTÉ DE LA SOLITUDE

L'intergénérationnel est au cœur de la vie et de la Mission de la Famille. Notre commune appartenance à la Famille spirituelle de Pierre Bienvenu Noailles

nous situe en tout lieu au carrefour des générations et nous avons à rendre grâce pour tout ce que chaque génération a apporté et apporte aujourd'hui encore pour que notre Charisme puisse continuer à porter les fruits de communion.

Les communautés du Vicariat sont toutes « intergénérationnelles ». Mais, c'est qui est beau c'est de réaliser qu'un même désir nous rassemble pour marcher sur le chemin de la vie contemplative tracé par notre Bon Père, Pierre Bienvenu Noailles. Comme l'écrit T. Radcliffe, nous sommes appelées ensemble à être « de puissants signes de vie. Et cela à travers la signification de ce que nous sommes et faisons. Peu importe si nous sommes peu nombreux ou faibles ou vieillissants. »

L'intergénérationnel nous invite à croire et à laisser façonner en nous une âme, un corps, un cœur et un esprit nouveaux pour laisser jaillir et accueillir toutes nos capacités créatrices de vie. Les relations entre jeunes et âgées sont ou devraient être chaque jour davantage une « Visitation » comme celle de Marie à Elisabeth.

Marie, la toute jeune, trouve en sa cousine déjà bien âgée, une femme de foi, qui a une longue expérience de vie. Auprès d'elle, elle comprend ce que l'Ange lui avait annoncé. Et que dit Elisabeth? « Bienheureuse celle qui a cru ». Elle reconnaît en Marie le fruit de sa foi en Dieu et la vie qu'elle-même porte aussi en son sein. Cette vie jaillit d'un cœur à cœur entre ces deux générations et tressaille à l'unisson en chacune d'elles.

Regardons Siméon et Anne ; contemplons la foi extraordinaire de ces deux vieillards. Ils ont attendu toute leur vie de voir le jour du Seigneur ! Quelle leçon de persévérance et de confiance !

L'Ange, n'a-t-il pas aussi dit à Zacharie « ta prière est exaucée. » Avons-nous le courage de persévérer ainsi dans la prière?

La Foi, voilà la source de la vie! Et c'est le cri de toutes les Écritures. Armand Abécassis écrit : « la dynamique de la fécondité et de la créativité qui surgit soudain au sein d'une communauté stérile, vieille, statique ou souffrante, tire ses forces de son espérance et de sa foi en Celui qu'elle nomme YHWH. »

Jour après jour nous apprenons à découvrir et à respecter le mystère de chacune.

Certes, nous avons des préjugés, des montagnes d'idées mais nous devons oser « franchir les montagnes de nos peurs et de nos blocages », pour unir nos capacités, nos désirs, nos espérances. Nous recevons les témoignages de nos sœurs âgées, qui nous disent par leur vie : « Pour votre bien et votre bonheur, « allez de l'avant ! ». Leur amour fidèle du Seigneur et de son Église, du Bon Père et de la Famille est une parole qui non seulement nous encourage mais construit dans le cœur de chacune le pont sur lequel nous avançons ensemble pour rejoindre notre monde et proclamer que la communion est possible en Jésus Christ.

« Les personnes âgées apportent la mémoire et la sagesse de l'expérience, qui invite à ne pas répéter de façon stupide les mêmes erreurs que dans le passé. Les jeunes nous appellent à réveiller et à faire grandir l'espérance, parce qu'ils portent en eux les nouvelles tendances de l'humanité et nous ouvrent à l'avenir, de sorte que nous ne restions pas ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont plus porteuses de vie dans le monde actuel ». (Pape François)

## Les Marthes et les Maries

REGINA RAMALINGAM

LEADER CONTINENTALE – ASIE

### Extraits d'un article de R. Ramalingam

Le Forum Economique Mondial a prédit en 2014 qu'il faudrait attendre l'an 2095 pour atteindre la parité globale entre les sexes. Seulement un an plus tard, en 2015, le même Forum a estimé qu'un ralentissement du rythme déjà glacial du progrès signifiait que l'écart entre les sexes ne serait complètement fermé qu'en 2133.

Connaissant les nombreuses injustices et les souffrances infligées aux femmes par des facteurs extérieurs, je crois aussi que souvent c'est la femme qui est l'ennemie d'elle-même ; elle ne connaît pas la «liberté» avec laquelle elle a été créée. La liberté doit être appréciée de l'intérieur et rien d'autre ne peut la donner.



L'histoire de Marthe et Marie de Béthanie nous permet de comprendre les caractéristiques de beaucoup de femmes et en particulier de ces deux femmes dans cette narration. Considérez la scène: Jésus visite leur maison; Martha est stressée et travaille dur pour préparer le bon repas pour son

hôte pendant que Marie, assise aux pieds de Jésus, est insouciante mais concentrée.

Marthe est sans doute en train de faire une bonne chose pour montrer son hospitalité aux invités. Elle se prépare « pour » Jésus, tandis que Marie est «avec» Jésus pour construire une relation au-delà de la compréhension de Marthe.

Dans la culture de la société juive de l'époque et encore aujourd'hui dans la plupart de nos communautés les femmes subissent des restrictions sociales, d'espace et autres.

Pourtant, Marie a fait son choix parmi les restrictions, elle a désaltéré sa soif d'apprendre de choses nouvelles et d'embrasser la vérité. La plupart du temps j'ai l'impression que les limites que les femmes ont imposées sur elles-mêmes, sont pires que les restrictions imposées par les sociétés patriarcales. Par exemple, si nous prenons les Associés Laïcs où il y a une composante majeure des femmes, certains membres se soucient tout le temps des activités de routine, des tâches ménagères et trouvent toujours des excuses pour ne pas assister à une réunion ou une célébration. Peu importe les efforts consacrés à les convaincre ; il y a une barrière mentale qu'il est impossible de franchir. Cette barrière ne permet pas à la femme de décider ce qui est essentiel et agréable pour elle et raisonner comme une âme qui a été créée libre. La justice et la paix ne seront jamais servies sur un plateau d'or, il faut combattre pour les avoir et les femmes ont besoin de trouver la force pour briser leurs chaînes pour que l'ordinaire devienne extraordinaire dans leur vie.

Le scénario dans la vie de Martha a également changé lorsque Lazare, leur frère est mort. Marthe a exprimé deux fois sa foi en Jésus mais le Seigneur a été profondément touché seulement à la vue des larmes de Marie.

J'aimerais aussi parler des femmes victimes de la guerre, en particulier, femmes avec qui j'ai cheminé à des moments différents. Elles sont très souvent au point d'abandonner leur identité. Elles pensent qu'elles ne sont rien ; elles n'ont plus de sentiments pour elles-mêmes, elles sont présentes physiquement mais ailleurs mentalement; elles continuent à vivre seulement pour le bien de leurs enfants, etc. Un bon pourcentage des femmes, jeunes et vieilles ont perdu leur identité. L'autonomisation de ces femmes a été un défi majeur de l'ONU, des gouvernements et même des organisations non gouvernementales depuis des décennies. Cependant, l'action de ces organisations a été toujours centrée sur les périphéries et pas sur les femmes elles-mêmes. Il y a un grand travail à faire pour aider les femmes à comprendre et apprécier leur identité.

Même dans l'Église et dans ses institutions, où les limites sont clairement définies et fonctionnelles, les femmes semblent être des fidèles obéissantes qui jouent des rôles tertiaires ou parfois secondaires dans la «construction du royaume de Dieu».

L'émancipation des femmes, comme indiqué dans « Anarchisme et autres essais » d'Emma Goldman, devrait permettre à la femme de devenir un être humain dans le vrai sens du terme. Tout ce qui en elle aspire à l'affirmation et à l'activité devrait atteindre sa pleine expression; toutes les barrières artificielles doivent être brisées, et la route vers une plus grande liberté débarrassée de toute trace de siècles de soumission et d'esclavage.



Pendant la célébration de la «Résurrection» de Jésus, j'ai été charmée par les œufs de Pâques et les lapins. L'œuf, symbole de la vie comprend le jaune et l'albumen. J'imagine Marthe comme l'albumen et Marie comme le jaune. Deux caractéristiques différentes, étroitement liées mais distinctes dans leurs rôles et leurs choix.

## La miséricorde et la compassion dans le contexte du Pakistan

---

### JENET, PAKISTAN

Vivant dans un pays majoritairement musulman, je me demande souvent ce que cela signifie de vivre la miséricorde et la compassion. Avec les incidents

croissants de violence, l'extrémisme religieux et le crime organisé, la société tout entière est ébranlée à cause de

l'esprit de vengeance et du manque de pardon.



L'événement tragique qui a eu lieu le dimanche de Pâques où des femmes et des enfants innocents ont perdu la vie, montre à quelle profondeur l'extrémisme religieux a pénétré le tissu social du pays. Jésus a toujours contesté les chefs religieux qui surchargeaient les gens malheureux. Aujourd'hui, nous vivons ici le même extrémisme qui condamne les gens à la mort. La loi sur le blasphème a été abusée en toute impunité, en particulier contre les groupes minoritaires pour recueillir le soutien en exploitant les sentiments religieux des masses. Le gouverneur du Pendjab qui a défendu une femme chrétienne accusée de blasphème a été abattu en plein jour. Plus tard, le meurtrier a été glorifié comme un martyr. Dans une société comme la nôtre, comment pourrions-nous, partager la miséricorde et la compassion de Dieu ?

Après avoir révélé son nom à Moïse, comme un Dieu « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité » Dieu n'a jamais cessé de montrer de diverses manières, à travers l'histoire, sa nature divine. Nous, les disciples de Jésus, sommes appelés à communiquer ce même Jésus à une société qui est privée de compassion et de miséricorde.

Rien en Jésus n'est dépourvu de compassion. Jésus en voyant que la foule qui le suivait était fatiguée et épuisée, a ressenti une profonde compassion pour elle. Par compassion, il a guéri les malades, nourri les affamés et a ressuscité des morts le seul fils de la veuve de Naïm.

Jésus a montré une grande miséricorde à la femme surprise en adultère. Il a contesté les Pharisiens et les leaders qui l'ont voulu lapider et tuer. La compassion de Jésus a sauvé une pauvre femme sans défense. La miséricorde et la compassion sont la nature de notre Dieu. « Je veux la miséricorde et non pas sacrifice. » Aujourd'hui, nous sommes sans miséricorde et sans compassion ce qui rend le sort des femmes dans notre pays vraiment malheureux. Au nom de l'honneur des milliers de femmes sont tuées chaque année.

L'interprétation patriarcale de la religion constitue une grande menace pour la société. Le taux de crimes d'honneur, le jet d'acide sur les femmes et la violence domestique font du Pakistan le troisième pays le plus dangereux du monde pour les femmes.

Selon les paroles du Pape François, l'Église pour être crédible, doit faire preuve de miséricorde et de compassion pour les nécessiteux. Travailler avec les femmes marginalisées qui sont privées de l'éducation et des soins de santé permet de leur rendre la dignité.

Aujourd'hui, nous pouvons espérer un avenir meilleur pour les femmes puisque beaucoup de personnes aux convictions libérales ont trouvé le courage de combattre l'extrémisme. La protection des femmes contre la violence est devenue une loi qui aidera les femmes pauvres à obtenir justice. Cela peut être considéré comme une évolution positive vers le bien-être des femmes dans notre société.

Bien que notre contribution ne soit que l'obole de la veuve, nous pouvons espérer qu'en travaillant avec des gens de bonne volonté nous apporterons un changement positif dans notre société. Comme le dit le Pape François, «Nous, chrétiens, n'avons pas été choisis par le Seigneur pour de petites choses ; allez toujours au-delà, réalisez de grandes choses ». En réfléchissant sur les paroles du Pape nous devrions tous nous réveiller et jouer notre rôle, même si cela peut nous coûter la vie. Tel était l'amour de Jésus qui a embrassé la mort sur une croix pour payer pour nos péchés. Nous avons besoin de courage de souffrir pour une cause juste. Le ministre des minorités Shahbaz Bhatti a été assassiné parce qu'il avait parlé contre la loi sur le blasphème qui est injuste et inhumaine. Le pape François enseigne que l'amour et le pardon de Dieu ne peuvent pas être surmontés par quoi que ce soit. Le mot miséricorde évoque une attitude de tendresse similaire à la tendresse d'une mère envers ses enfants. Dieu dans sa



grandeur se penche vers celui qui est faible et pauvre, toujours prêt à accueillir, à comprendre et à pardonner. Aujourd'hui, l'Eglise ressent le besoin urgent de proclamer la miséricorde de Dieu. Nous avons besoin de croître au-delà de la justice et de lutter pour un objectif plus élevé. Sans témoins de la miséricorde, la vie devient vaine et stérile. Le Dieu miséricordieux est avec les opprimés donc nous pouvons voyager avec ce grand Dieu pour porter secours aux pauvres et marginalisés de notre société qui ont tellement besoin de compassion et d'amour.

## **Dieu n'abandonne jamais les pauvres - Son cœur déborde de miséricorde et compassion...**

---

**SR. BERNIE DE SILVA**  
**PHILIPPINES**

Le typhon « Nona » a été une expérience unique pour nous. En deux heures, il y a eu un changement total de l'environnement. C'est incroyable comment, en un instant, nous pouvons perdre toute sécurité – la maison, la

propriété, la richesse, la puissance et le prestige – cela a été un choc et une révélation à la fois. La nature traite les riches et les pauvres de la même manière mais les pauvres sont les plus vulnérables.



A un moment comme celui-là, la générosité des gens de bonne volonté a été en abondance : fonctionnaires du gouvernement, travailleurs sociaux, ONGs, groupes de médias se sont précipités pour assister les nombreux nécessiteux. L'assistance était de nature temporaire - approvisionnement alimentaire, vêtements, revêtement de plastique pour les abris, pour les toits et les murs, etc. Après quelques semaines la plupart des personnes dans le besoin sont oubliées. Comment pouvons-nous, en tant que la Sainte Famille, oublier et abandonner les pauvres qui luttent pour survivre, qui manquent des biens de première nécessité et qui n'ont pas de droits ?

Bulan et Rizal ; les deux communautés de la Sainte Famille qui vivent dans la zone touchée ne pouvaient pas observer cette situation pénible sans rien faire. Notre Fondation PBN a répondu tout de suite à notre appel pour aider les trente-sept familles les plus touchées qui avaient besoin de rénover une petite partie de la maison.

Cette expérience a été une bénédiction déguisée pour nous ; elle nous a permis

d'être proche des plus pauvres parmi les pauvres dans notre milieu. Les gens étaient très reconnaissants de notre présence et notre préoccupation pour eux. Ils étaient heureux de recevoir l'aide apportée pour reconstruire au moins une partie de leurs maisons. Nous avons été surpris de leur créativité, de voir comment ils ont utilisé le nouveau matériel et les morceaux brisés des maisons endommagées. C'était très agréable de voir comment ils ont aidé les uns les autres dans le travail. Bien qu'ils soient pauvres et luttent pour survivre sur une base quotidienne, l'esprit de famille et de la charité règne parmi les gens de bonne volonté.

Nous voulons citer ici le message du Pape François contenu dans son exhortation « Réveille le monde ! » : Nous sommes appelés à être des instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, pour leur permettre d'être pleinement partie de la société. Cette prise de conscience nous conduit à la solidarité avec les pauvres.”



## La joie de Pâques

**SR. SHANTHI SIMON**  
**VAVUNIYA, SRI LANKA**

« Pâques c'est l'exode, le passage de l'homme de l'esclavage du péché, du mal à la liberté de l'amour, du bien. » Pape François.

J'aimerais partager une expérience de la joie de Pâques. Le 3 mars, j'ai eu un appel téléphonique et, à ma grande joie, la personne à l'autre bout a partagé avec moi une bonne nouvelle sur la liberté de Manju, une liberté tant attendue...

Manju (c'est son surnom) était une prisonnière politique de 37 ans, dont 7 et demie passés à l'intérieur d'une cellule de prison. Elle était enceinte pendant son emprisonnement mais le fœtus a été détruit à cause du traitement



cruel. Pendant les trois dernières années je la rencontrais chaque dimanche à la célébration eucharistique et parfois le samedi soir à la prison.

Manju était aimée et respectée de tous; les détenus et les autorités, en raison de son humilité, sa sincérité et son don de soi jusqu'à la fin. Son union intime avec Dieu a transformé toute sa vie. Elle était fidèle aux mots : « Pâques c'est l'exode, le passage de l'homme de l'esclavage du péché, du mal à la liberté de l'amour, du bien. »

Le temps qu'elle avait passé dans la cellule l'a transformée en une personne entièrement nouvelle. Elle avait découvert sa valeur et sa force et a

traversé un processus graduel de réconciliation avec Dieu. Elle a cru en la résurrection et l'espoir pour toute la création. Le chemin pascal qu'elle avait entrepris l'a conduite à une transformation radicale, jour par jour, et la personne de Jésus est graduellement devenue très chère à son cœur. Son évangile, peu à peu est devenu l'un avec l'Évangile de Jésus, et son exode en prison est devenu une résurrection continue.

Elle était devenue l'amie de toutes les détenues, soit qu'elles étaient mentalement déprimées, psychologiquement malades, stressées ou blessées. La Parole de Dieu, le jeûne, la prière, la célébration eucharistique du dimanche et notre présence étaient les sources de sa vie. Elle a expérimenté la résurrection quotidienne à chaque instant ... jusqu'au moment où, le 3 Mars 2016, elle a appris, avec une grande surprise, la décision du juge qui lui restituait la liberté. Quelle joie...quel sens de gratitude envers le Dieu de la Vie!

Il est essentiel de mentionner que juste un mois avant, elle était sous la menace d'emprisonnement à vie. Cela met en évidence les tragédies qu'elle a subies.

J'ai vu personnellement comment la vie de Manju était toute centrée sur Dieu. Sa confiance profonde au milieu d'incertitudes était louable. Elle avait connu des difficultés indicibles mais elle a continué à s'occuper des personnes opprimées, négligées et des droits des détenus. Elle avait l'habitude de dire: «Est-ce que j'ai quelque chose à perdre ? ... J'ai tout perdu mais j'ai gagné l'amitié avec Dieu qui est la vie pour moi. » Elle a dépassé les barrières de la race, de la langue, du sexe, de la culture et de la

religion. Ceci est un défi pour nous... Incroyable mais vrai. Son long chemin vers la liberté a transformé toute sa vie. Elle fait maintenant partie de notre communauté, et chaque fois qu'elle nous rend visite elle peut partager sa vie, dans l'atmosphère calme de notre maison. Elle s'assoit en silence pendant un certain temps dans la chapelle, son lieu de repos, en présence guérissante de l'Eucharistie. Elle profite aussi d'une tasse de thé en compagnie des sœurs renouvelant son espoir de VIE.

La présence de la Sainte Famille pour les gens comme Manju est un signe d'espoir. En un moment d'impuissance, notre présence et notre soutien ont redonné l'espoir à elle et a beaucoup d'autres personnes. Quand tout semblait fini et quand elle a su qu'elle risquait d'être condamnée à l'emprisonnement à vie, ses larmes ont été changées en sourires avec la présence de la Sainte Famille. Je me rappelle les paroles du Pape François : « Notre Dieu n'est pas un Dieu « aérosol », il est concret, ce

n'est pas une abstraction, mais il a un nom: « Dieu est amour ». Dieu considérera uniquement l'amour, en particulier notre amour pour les personnes vulnérables, faibles, pour nos frères et sœurs souffrants. La relation et la communication authentiques que nous établissons, les transforme, les guérit, les ressuscite. En fin de compte, l'AMOUR TRIOMPHE DE TOUT!



Jésus est ressuscité ! Réjouissons-nous!  
Alléluia !

**Soyez miséricordieux en pensées, paroles et actions.**

---

**SR. RITA GUNAWARDENA, PROVINCE DE COLOMBO**

Le Pape François veut que nous gardions la perspective de la miséricorde au centre de nos vies et, pour nous aider à y parvenir, il a consacré cette année comme Année de la Miséricorde. La miséricorde guérit les blessures, résout les problèmes et les conflits et nous permet d'y faire face. La miséricorde pénètre dans les profondeurs du cœur et voit ce qui est humain et ce que le divin nous invite à faire.

La miséricorde envers la personne qui nous a blessés nous transforme. C'est le début d'un changement significatif en

nous qui peut porter à une transformation totale.

Comprendre l'immensité de la miséricorde de Dieu nous porte à le louer mais doit aussi nous conduire vers un changement de notre comportement pour devenir de plus en plus miséricordieux. C'est un vrai défi.

Le Jubilé de la Miséricorde exige de chacun de nous un retour à l'essentiel - à être tout simplement miséricordieux envers les autres. Nous n'avons pas besoin d'une théologie ou d'une philosophie compliquée pour devenir bons et compatissants.



La réalité du monde d'aujourd'hui semble opposée à la miséricorde de Dieu, et en fait, tend à exclure de la vie et retirer du cœur humain l'idée même de la miséricorde. Le concept de la « miséricorde » provoque une certaine inquiétude des êtres humains qui, grâce à l'énorme développement de la science et de la technologie, jamais connu auparavant dans l'histoire, ont maîtrisé et dominé la terre. Cette domination, parfois comprise d'une manière unilatérale et superficielle, ne semble pas avoir de place pour la miséricorde.

Dans notre monde, le sentiment d'être sous la menace augmente. Cette menace ne concerne pas seulement ce que les êtres humains peuvent faire aux autres êtres humains, elle concerne également d'autres dangers produits par une société matérialiste qui, en dépit des déclarations humanistes, accepte la primauté des choses sur les personnes. L'homme et la femme contemporains craignent que par l'utilisation des moyens inventés par ce genre de société; les individus, les communautés, la société et les nations puissent être victimes de l'abus de pouvoir par d'autres individus et sociétés.

Nous devons apporter à notre société « la joie de l'Évangile » pour éveiller nos esprits et pour aller vers des pâturages plus verts, (Ps 23). L'année de la Miséricorde nous apporter le défi

d'imiter le Christ le bon berger qui est la miséricorde et la compassion!

Il est temps de réexaminer notre système de valeurs, nos attitudes à la vie et de réorganiser notre mode de vie. Le mode de vie compétitif doit être remplacé par un mode de vie plein de compassion. L'individualisme doit céder la place à la vie communautaire.

Que la miséricorde devienne notre identité. La confiance en la miséricorde divine fait partie de la culture traditionnelle de la Sainte Famille. Faisons en sorte que la pratique de la miséricorde devienne notre don pour tous ceux qui sont en contact avec nous dans notre vie quotidienne. Essayons de faire un acte de miséricorde chaque jour ; donnons de la nourriture aux affamés, visitons les prisonniers ou les patients dans les hôpitaux, les centres de désintoxication, les foyers pour personnes âgées et les orphelinats etc.

Il est temps de réapprendre et de vivre les œuvres de miséricorde spirituelle et



corporelle. En outre, il est temps de rencontrer le Christ, la miséricorde incarnée dans le sacrement de la réconciliation. Là, dans la personne du prêtre Jésus nous attend à bras ouverts pour nous montrer sa miséricorde, sa compassion et son amour. A cet égard, nous avons une grave responsabilité

d'encourager nos fidèles et spécialement les jeunes à recevoir le sacrement de la réconciliation, si souvent négligé.

Père miséricordieux aide-nous à être miséricordieux envers nos sœurs, nos frères et l'environnement dans lequel nous vivons.



**Holy Family of Bordeaux**  
**Communications / Information Service**  
**Rome**  
**[www.saintefamillebordeaux.org](http://www.saintefamillebordeaux.org)**